

“ séparation, les Canadiens aient gardé leur langue maternelle dans un état aussi satisfaisant.”

* * *

La première partie de la conférence est remarquable, élevée, éloquente.

M. le commissaire des Travaux publics, établit que l'éducation telle que donnée dans nos collèges, est appuyée sur les principes vrais et féconds et, partant, qu'on les accuse avec calomnie et qu'on les condamne avec injustice.

L'éducation classique doit faire des *hommes* et non pas des *bacheliers* ou des *commis*. Les collèges, écoutez le témoignage ému de l'hon. Nantel,—les collèges ecclésiastiques ont fait leur devoir : “ Dire qu'ils n'ont pas fourni à la religion et à la patrie les hommes qu'il leur fallait pour faire triompher une cause que tant de prévisions humaines avaient crue désespérée, c'est infliger un démenti à l'histoire et calomnier nos historiens. A moins que ces derniers ne soient des imposteurs, on est forcé d'admettre que les Bédard, les Taschereau, les Papineau ne sont pas des personnages imaginaires. Est-il possible de prétendre que Lafontaine, Morin, Cartier, Chauveau, Cauchon, Garneau, Ferland, Crémazie, Duval, Dorion et toute cette pléiade qui honore le Canada et illustre la province de Québec, n'ont jamais été que des héros de la fable? Je vous le demande, avons-nous à rougir des Canadiens-français qui siègent à la Société Royale? Ne croyez-vous pas que MM. Chapleau, Laurier et Routhier peuvent figurer à côté des orateurs formés dans les *high schools*?”

Le peuple a reconnu ce mérite et cette gloire de nos petits séminaires.

“ Ce système d'éducation (celui de nos collèges) destiné à sauver une province vaincue, délaissée par la noblesse et le capital, nos pères l'ont préféré tel qu'il est, dans son dénuement, à des institutions royalement dotées par le vainqueur mais incompatibles avec nos aspirations religieuses et nationales.”